

Mercredi, le 2 septembre

6 p. m.

Bonne ma petite sœur chérie,

Ah et bien nous  
sommes tout de même arrivés  
en France! Quel voyage et  
que d'aventures! Maintenant,  
je puis écrire en toute sècuri-  
té; je vais donc te raconter  
tout ce que nous avons fait  
depuis Bucarest.

Je t'ai écrit ven-  
dredi le 9, je crois. A la fin  
de l'après midi Mr. Sommer  
monta au Mont Janos pour  
voir une vue d'ensemble  
sur la ville. M. nous vu

un coucher de soleil splendide de  
qui se reflétait sur les vitres  
du parlement. (Puis nous sommes  
allés à l'île St<sup>e</sup> Marguerite) Le  
soir nous avons fait la tournée  
des boîtes de nuit. Nous sommes  
allés autre autre au café Oster  
de célèbre pour son orchestre  
de jeunes tzigannes. Le chef  
avait six ans. C'était magni-  
fique de les entendre jouer  
je t'assure qu'ils ont cela  
dans le sang! Ils ont les  
cheveux noirs bouclés et de  
grands yeux très noirs (pas  
bouclés!)

Samedi matin, nous  
sommes allés visiter le parle-  
ment. L'intérieur est digne

de l'exterieur (voir chapitre prece-  
dent) Une si chere inoocie, sur-  
tout le vestibule et le grand  
escalier tout en marbre de dif-  
ferentes couleurs. Nous ne savons  
pas comment nous y rendre alors  
mr. avons demande a un jeune  
Hongrois qui ne parlait ni fran-  
cais ni anglais. Il etait d'une  
politesse extreme, la preuve  
est qu'il mr. a dit qu'il avait  
affaire au parlement, il a pris  
le tramway avec nous, il a  
attendu dix minutes pour  
son guide et il mr. a accompa-  
gnes ds. toute la visite. Je  
chercherais long temps avant  
de trouver un francais qui

4  
en ferait autant.

L'après midi, nous sommes allés à l'île St<sup>e</sup> Marguerite. Je me suis baignée dans une des nombreuses piscines. Dans ce cadre, c'était idéal. Nous avons dîné dans un des très bons restaurants et pour notre dernier soir j'ai tenu à revenir en bateau. Mon plus beau souvenir de Budapest est donc le Danube illuminé. C'était encore plus beau que le premier soir, car nous avions un ciel magnifique avec un clair de lune et un tout petit bateau.

Dimanche, après le messe de char,  
 nous avons quitté cette ville  
 merveilleuse pour Vienne.  
 Le contraste est trop fort pour  
 que notre impression ne soit  
 pas décevante. Toutefois au point  
 de vue architecturale Vienne  
 est très artistique. C'est là que  
 nous avons eu le meilleur  
 que de. Une femme d'un cer-  
 tain âge sans façon avec  
 une voix très basse. (elle  
 avait mis ses souliers de mau-  
 vais pied.) - mais très spirituelle  
 et excessivement intelligente.  
 Nous avons visité le couvent  
 des Capucins. J'étais très émue  
 en voyant le tombeau de  
 l'Églon et le beau Château

de Schoenbrunn où il fut si  
malheureux.

Le soir mes sommes  
allés ds. le quartier des Grinsing  
où sont toutes les célibes quin-  
quettés. Cela ne m'a pas le mervail-  
lé! C'était pleine de peuple et  
bien commode.

Lundi matin, mes-  
avons continué notre visite mais  
à pied cette fois. L'idée de leur  
monument au mort est très  
belle. C'est une chapelle avec  
le tombeau du soldat inconnu  
devant. A côté, il y a des  
livres qui contiennent les noms  
de tous ceux qui sont morts  
en Autriche. Tous les jours on  
tourne une page et la messe  
est dite pour les noms inscrits

Le musée des Beaux Arts est une chose unique! C'est encore plus beau que le Louvre, je crois. Il y a une collection de lamies, et de tapisseries tout à fait remarquable. Les vêtements de la Société d'Or et des bijoux splendides. La plus grosse émeraude du monde après celle du Siam. En fin des tableaux merveilleux. Rembrandt, Velasquez, Bruegel, Rubens, Duran, Cranach et Van Dyck.

L'après midi, nous devions aller à Meyerling mais il paraît que l'on voit rien et d'ailleurs mon estime pour l'archiduc Rodolphe a sensiblement diminué depuis que je connais sa vraie histoire. Ce n'était pas du tout une tra-

gédie d'amour - Nous avons pu fini  
 voir le fort Tiennoise. Ms. som-  
 mes montés à Wienerwald d'où  
 l'on a une vue splendide sur  
 Wagram. Ms. avons vu aussi la  
 maison de Beethoven. C'est là où  
 il a composé sa symphonie  
 pastorale.

Après le dîner exerce-  
 se de protection anti-allemande  
 pas avec lumière ds. la ville.  
 Des militaires partout. Invités  
 de te dire que je suis allée  
 me promener avec deux jeunes  
 hommes du car. Nous avons bien  
 ri et qui m. a valu d'être  
 suivie pendant assez longtemps.  
 Ms. avons fini la soirée au



Ratschkeller.

C'est mardi que nous avons passé la frontière Tchécoslovaque. A Zittau on nous sommes arrêtés pour déjeuner nous avons eu une réception très chaleureuse. On a joué la Marseillaise etc... Nous sommes arrivés pour dîner à Prague. Il y avait une foule de gens qui nous avaient été à New York.

En nous levant mercredi, on nous a dit de vite faire nos valises car nous partions immédiatement après la visite de la ville. Nous ne pouvions

10  
aller à Karlsbad - qui était en  
état de siège. On annonçait  
une mobilisation générale.

Cela ne nous a pas empêché  
de jouir des beautés de la  
ville. La vieille-ville de  
l'autre côté du fleuve est très  
pittoresque. La cathédrale est  
une merveille. Le Château, la  
résidence du Président de  
la République la Rue de l'Or  
où les socialistes fabriquent  
de l'or. Hôtel de ville, l'obser-  
vatoire astronomique etc....

Enfin, j'ai une bonne idée  
d'ensemble mais je n'ai vrai-  
ment pas visité Prague.

Après le déjeuner  
à Thun. Mr. Sommer partit

assez excités et inquiets. A Plisen  
 (ancienne bière) s'était la mobili-  
 sation tout le monde était  
 dans les rues. Ms. ms. sommes  
 arrêtés pour demander le  
 chemin. Ms. avions le drapeau  
 français à notre fenêtre. ~~Le~~  
 le monde a accouru de  
 partout pour venir nous  
 acclamer. J'ai bien pensé  
 que jamais on en sortirait.  
 C'est très émouvant de se  
 rappeler tous ces souvenirs  
 si chateaux maintenant  
 que ms. les avons abandon-  
 nés si lâchement aux  
 mains des allemands. a  
 8 hrs. 1/2 nous étions jusqu'à

-12-

la frontière lorsque l'on arrive sur des arbres qui barraient la route. Puisque dans le cas - que se passe-t-il? nous arrivons trop tard il faut faire demi-tour. Nous étions en pleine forêt. Les hommes des unités et constatent que les arbres étaient frais coupés. Des mitrailleuses tout autour. Pendant qu'ils exploitaient ainsi le terrain, des officiers arrivent en moto avec des scies. Vite au travail. --- enfin après une heure de peine le chemin est frayé et nous passons avec un

13  
soudain de soulagement. Les  
formalités de frontière se font  
assez rapidement et nos sommes  
en Allemagne. Tout le  
monde s'émotionne, passe,  
s'aperçoit qu'il est 10 h<sup>1/2</sup>  
et que l'on a pas encore  
mangé. M. m. arrivés dans  
à une auberge de un petit  
patelin. Rien que des officiers  
et des soldats. Nous étions  
très contents d'avoir une  
tranche de pain noir, un  
bout de saucisse et de la  
bière. Inutile de te dire  
qu'il n'y avait pas de  
fourchettes et que nous dev-

nous tous avec nos doigts.  
 Tout à coup à la I. S. f. on annonce  
 la ville de Chamberlain. Les  
 allemands applaudissent  
 et viennent trinquer à notre  
 table. à minuit 1/2 nos som-  
 mes à Nuremberg ravissante  
 ville moyen ageuse embellit  
 par les decorations du congrès.  
 Il n'y a pas une fenetre, pas  
 une maison pas une rue qui  
 ne soient ornés de drapeaux  
 rouges et de croix gammées.  
 Cela met une note chaude  
 qui s'harmonise très bien avec  
 la ville. J'adore les longs  
 toits avec cinq ou six étages

de la carnes.

Mon enthousiasme  
ne fait qu'augmenter in la  
visitant en plus jours. La  
place du marché, la place Hitler  
avec la Belle Fontaine, l'église  
des maîtres-Chauteurs où sont  
actuellement exposés les vête-  
ments de Charlemagne, sa  
couronne, son sceptre tout cela  
vient de Vienne. L'hôtel de  
ville, les vieilles maisons  
les canaux tout est magni-  
fique. C'est une ville qui a  
beaucoup de cachet.

Vendredi midi  
us. avons déjeuner au ~~sur~~ <sup>sur</sup> ~~sur~~  
charmante petite ville Rotten

bourg et nous couchons à Hei-  
delberg ville universitaire. Le  
soir nous sommes allés dans un  
café d'étudiants chaque  
étudiant à son nom ou  
sur armes icites sur le  
couvert de son book.

J'ai oublié de te dire  
que nous avions un type de  
l'agence un espèce de guide  
qui aidait à l'immense ta-  
che de l'accompagnateur. Il  
était Hongrois mais naturalisé  
Belge - journaliste. Un soir  
à Nuremberg un allemand  
lui a parlé de son café. Cet  
allemand se disait journa-  
liste aussi. Notre guide lui  
a dit qu'il avait l'intuition  
en rentrant en Belgique d'im-



un article sur la vie économique  
en Allemagne. C'est ainsi qu'un  
sortant du café l'allemand  
qui n'était pas du tout per-  
nabile l'amena au poste.  
Nous sommes donc revenues  
en France avec un voyageur  
de moins. cela laisse un  
proid, je t'assure.

Le trajet de samedi  
fut magnifiquement. Avant de par-  
tir de Tübingen nous sommes  
montés au Château. Nous avons  
une très jolie vue sur la  
ville et le Neckar. Puis  
nous avons longé le Rhin avec  
ses fameux Châteaux. Puis  
la Moselle paysage très varié

Mais nos malheurs n'étaient pas  
encore finis - à 9 h. 30 à 28 km  
de Luxembourg une panne.

L'accompagnateur est parti  
à la recherche de taxi. Nous  
avons attendu une heure.

Finalement, les taxis sont  
arrivés et à 11 h. nous étions  
à table pour dîner.

~~... par suite de ...~~  
vous qui en avez amené à  
Paris. Nous avons quand  
même pris le temps de faire  
un pèlerinage en faveur  
de la paix à Verdun. Je n'ai  
pas trouvé cela aussi impor-  
tant que Notre Dame  
de Lorette. Les régions de ...

Ils sont bien tristes. L'Osuaire  
 est très moderne et assez froid.  
 par le fait. La tranchée des Bai-  
 onnettes est je crois du tombeau  
 le plus beau c'est  
 le cimetière avec toutes les  
 Croix blanches et les rosiers  
 à chaque tombe.

C'était très drôle  
 de nous voir le mineur  
 fite en des courants du sur  
 à minuit de voir l'opéra.  
 Tous nos bagages sur le  
 tout très attendant nos trais.

J'étais bien con-  
 tent de trouver deux lettres  
 de ma petite soeur. Elle  
 du 4 septembre m'a fait

beaucoup de peine. Malgré toute  
ma affection pour moi p'tit  
frère comment peux-tu penser  
qu'il passe avant toi ma  
chérie.

Mon moral baisse  
et monte vingt fois par  
jour. Lorsque j'entends des  
pessimistes, je me dis que je  
serai avec toi cet hiver; cela  
me ferait une joie immense  
et tu le sais, ma petite sœur.  
seulement, à côté de cela;  
il y aurait mes sœurs des  
de manques. Cela serait  
vraiment un bon mariage la  
dernière année. Nous fai-  
sons néanmoins nos  
préparatifs. Tante Alice

part de toute façon le 7 octobre.  
Une guerre en ce moment  
serait une catastrophe puis-  
que la fin du monde. Prions  
le petit Jésus pour qu'il nous  
permette de nous voir bien  
vite mais pas temps de paix.  
Je te quitte petite  
sœur adorée. Adieu une bien

---

longue épi ne duras  
le courage de la lire jus-  
qu'au bout. moi je n'en ai  
pas assez pour me relire.  
Tu en auras mes distractions  
n'est ce pas ma chérie?

Je t'embrasse bien  
affectueux ment. Amitiés  
à la famille -

Ton p'tit Monde qui  
t'aime de plus en plus -